

« Etonnant sacrifice où le Corps est offert sans qu'il y ait de corps, où le Sang est offert sans que le sang soit versé », écrivait au V^{ème} siècle saint Pierre Chrysologue. Dieu Se donne, et pourtant nous passons parfois à côté de l'essentiel, qui est invisible.

« *Approchez-vous de Lui* » : c'est bien pour cela que nous nous avançons pour communier, chaque fois que nous le pouvons en toute conscience, à l'Eucharistie dominicale (et, pour certains d'entre nous, aussi en semaine). L'Eucharistie, sacrement de la Présence réelle, nous dit que Jésus Christ Ressuscité est réellement et efficacement présent dans notre existence, par un don de Lui-même qui dépasse notre compréhension, notre sensibilité et même nos attentes : Il choisit de Se rendre présent pour nous permettre d'être avec Lui, en Lui, et Lui en nous. On ne communie donc jamais par habitude, ni pour se donner bonne conscience, ni dans un vague geste de fraternité avec les autres chrétiens présents dans l'église en même temps que soi : on décide de s'approcher de Celui que notre foi nous dit être réellement, substantiellement, sacramentellement présent sous l'apparence du pain. L'Eucharistie, sacrement de la Présence réelle de Dieu dans l'histoire des hommes, n'est donc pas un symbole incertain, mais le don d'une Personne, qui S'engage dans une alliance sans retour avec tous ceux qui, entrés dans la famille de Dieu par le baptême, voudront continuer à s'approcher de la source de toute vie pour en recevoir un amour infini.

« *Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel* » : une maison se construit, pierre à pierre, à partir d'une belle pierre d'angle. Il en va de même pour une vie spirituelle, dont les fondations sont posées par le baptême, mais qu'il s'agit de faire vivre (et donc grandir) à chaque communion et par chaque communion. Acceptons que notre relation avec Dieu connaisse des étapes de croissance et d'apparente stagnation ; acceptons de Lui remettre le soin de décider des avancées, des pauses et des changements de direction ; acceptons que Dieu soit la seule mesure de la réussite de notre vie, dans la mesure même où nous nous donnons à Lui en confiance. Les pierres, toutes différentes, s'ajusteront les unes aux autres par les bons soins de l'architecte qui, seul, a une vue d'ensemble : que deviendrait la maison si chaque pierre prétendait résumer à elle seule la maison ? Ou si toutes voulaient impérativement figurer au premier étage ? Il en va de même pour nos journées, qui forment, aux yeux de Dieu, un tout que l'abandon à Sa Providence peut rendre cohérent ; la comparaison vaut encore plus pour l'Eglise, édifice spirituel dont Dieu seul contemple, au-dessus des millénaires qui passent, la splendeur sans pareille. Que chacune de nos Eucharisties soit donc une expérience d'Eglise : ce n'est pas la communauté qui est au centre, ni ces enfants qui communient pour la première fois, ni le prêtre, ni la personne qui fait chanter... C'est le Christ, et l'Eucharistie nous redit cette réalité essentielle de notre foi. Que chacune de nos Eucharisties nous fasse aimer davantage l'Eglise, notre Mère, au sein de laquelle nous sommes rassemblés, instruits, nourris, consolés !

« *Pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière* » : l'Eucharistie ne nous ferme pas sur nous comme groupe, la meilleure preuve étant que nous ne nous célébrons pas nous-mêmes. L'Eucharistie nous envoie vers les autres, porteurs d'une immense joie, d'une lumière intérieure qui ne perd rien à être partagée, bien au contraire. Le temps de l'envoi, si bref à la fin de la messe, est pourtant le plus long, puisqu'il est censé durer six jours, toute la semaine qui nous sépare de la prochaine Eucharistie où, à nouveau, nous referons le plein de joie et de paix, d'amour et de vérité. La messe est-elle vécue par chacun et par la communauté comme un appel ? Appel à venir, pas simplement quand cela me fait envie, pas uniquement quand les horaires ou le lieu m'arrangent, pas seulement pour retrouver quelques connaissances ou acquitter ma dette envers Dieu : l'Eucharistie est appel personnel du Seigneur à venir Le retrouver, L'écouter avec une oreille nouvelle, Le recevoir avec humilité, sans se croire des droits acquis sur Lui ou sur Ses sacrements, sans s'enfermer dans une dévotion étroite ou individuelle. L'Eucharistie n'est pas du « culte », comme je l'entends parfois dans certaines réunions : elle est un acte de Dieu qui constitue la communauté locale et la rend missionnaire, rayonnante de l'amour reçu.

Sacrifice du Christ, envoi de l'Eglise, joie du croyant : la messe est tout cela, et plus encore !